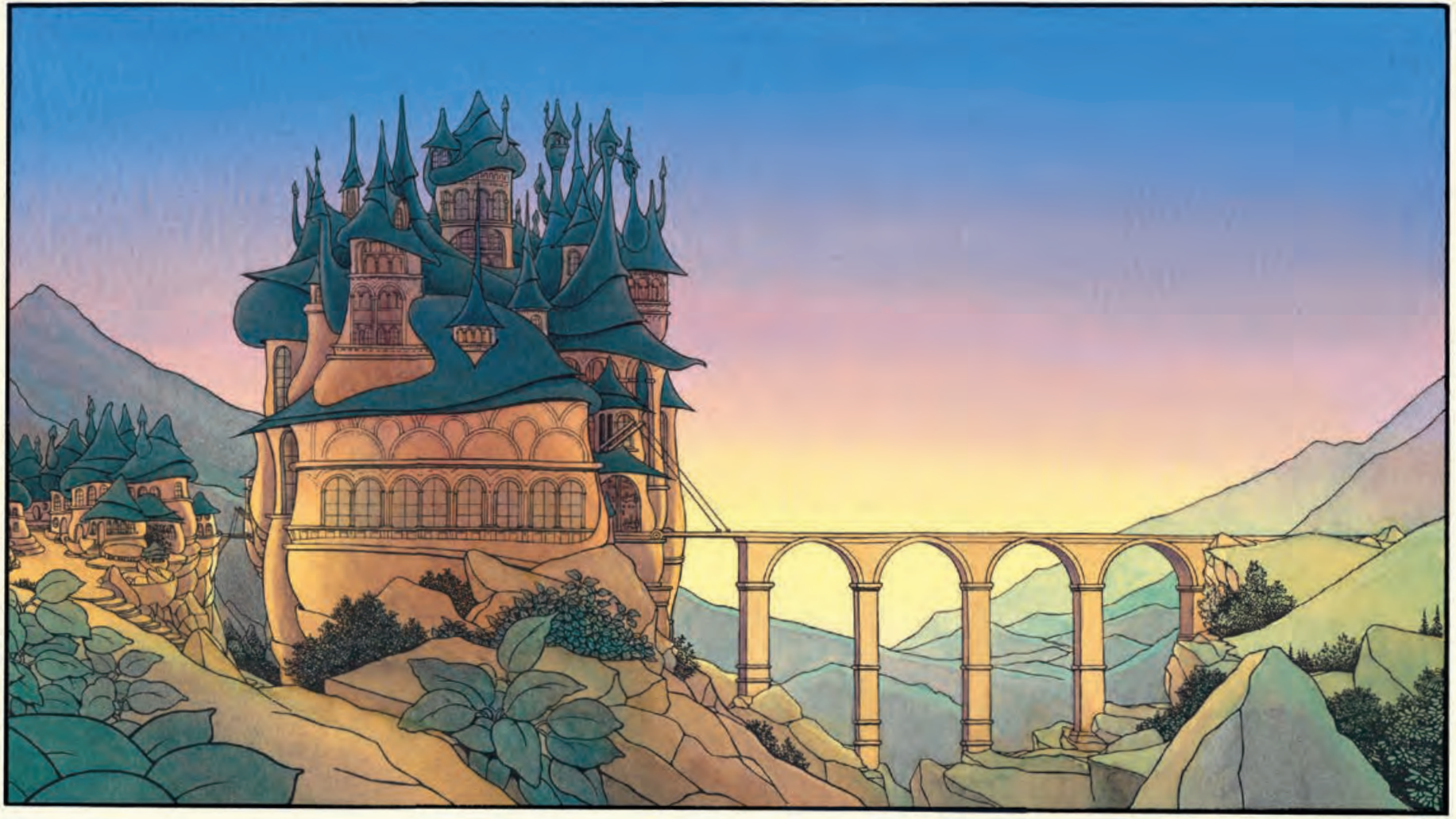


Il était une fois…

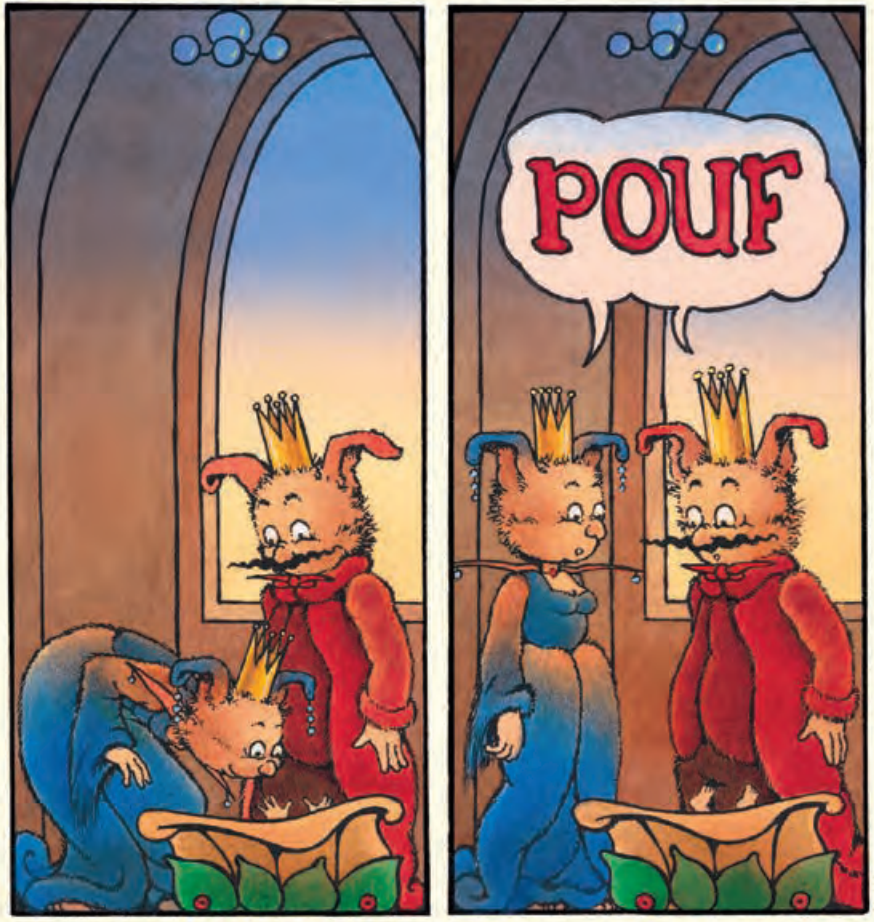


… un pays où l'on ne donnait pas les noms à la légère.

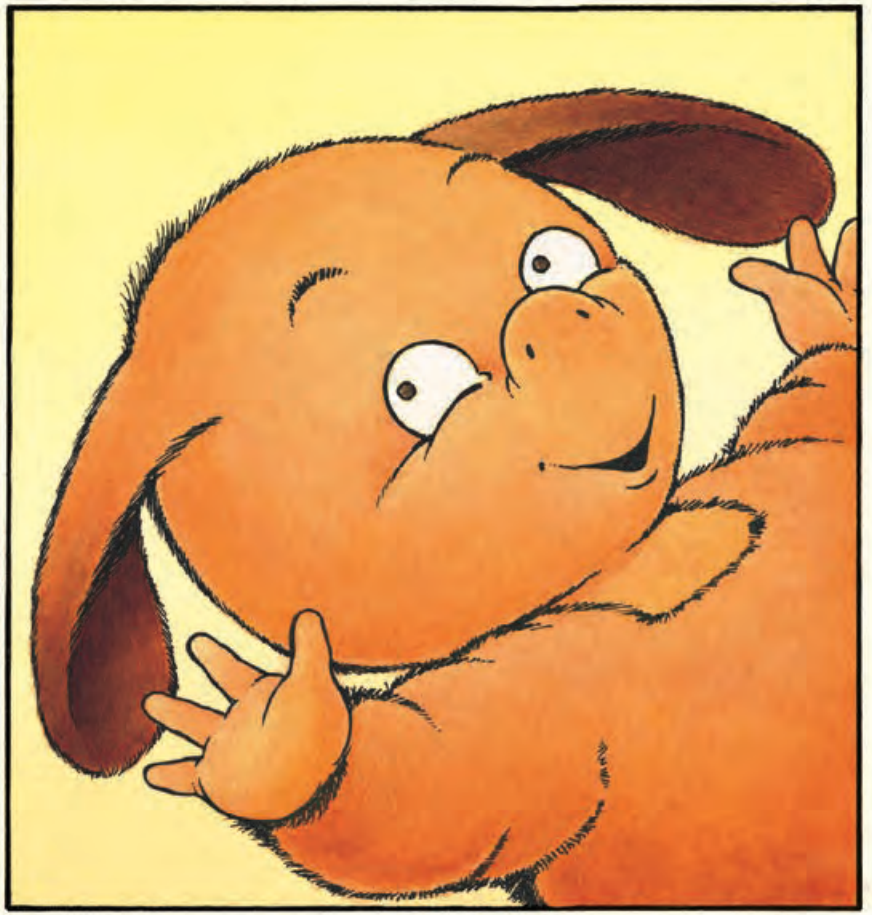



La formule de baptême était, toutefois, simple et rapide : on regardait l'enfant nouveau-né et, d'un ton plus ou moins solennel, on déclarait : « Il a une tête à s'appeler Paulette, Jérémie, ou Camille. »



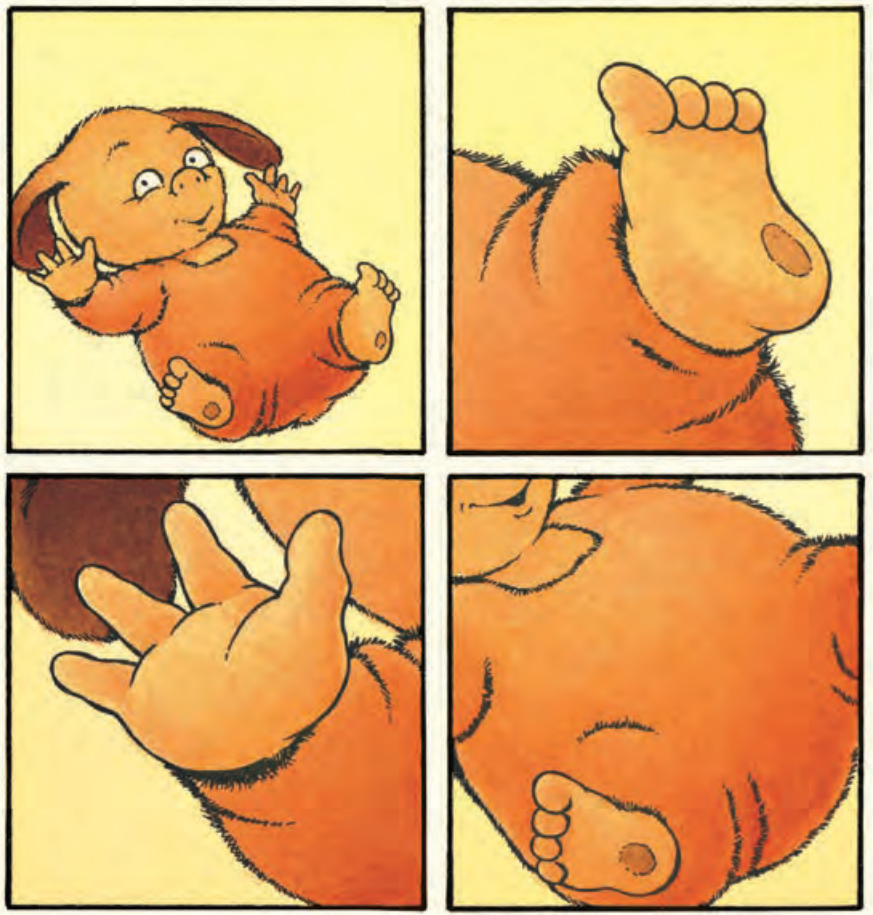



Le roi et la reine de ce territoire eurent un jour un fils et, quand ils virent son visage, et son corps aussi, ils n'eurent pas le choix ; le seul nom qui leur vint à l'esprit fut Pouf.



Ils étaient un peu ennuyés, car ce n'était pas un bon nom de prince, ni même un bon nom d'enfant, mais, rien à faire, le prince avait une tête à s'appeler Pouf.





Petit Prince Pouf était extrêmement mignon : une tête toute ronde, un ventre tout rond, des mains et des pieds tout ronds.

Il était aussi extrêmement intelligent, si bien que lorsqu'il eut deux ans, le roi et la reine, ses parents, décidèrent qu'il était temps de commencer son éducation. Un beau matin le roi dit : « Mettons-le à l'école. »
Mais la reine lui répondit : « Petit Prince Pouf ne peut pas aller à l'école. Il a un nom trop ridicule. Tous les enfants se moqueraient de lui. »
Le roi sut qu'elle avait raison. Il pensa un instant changer le prénom de son fils. Après tout, il était roi et avait tous les droits ; mais non, rien à faire, son fils avait vraiment une tête à s'appeler Pouf.
Alors il réfléchit et se dit qu'un précepteur, un professeur particulier, pourrait faire l'affaire. La reine fut conquise par cette idée.
« Oui », dit-elle, « un précepteur, c'est parfait ! Et c'est tellement plus chic que l'école. »



